

Seine-et-Marne

## **Melun : un nouvel espace bien-être à l'hôpital pour les malades suivis en oncologie**

Situé au 2<sup>e</sup> étage de l'hôpital, dans une ancienne chambre redécorée, il propose des soins de support comme la pose de vernis à ongles spécifique, des ateliers diététique et sensibilisation aux polluants, la manipulation de prothèses capillaires, conseils à la clé. Un projet de casques à réalité virtuelle est également prévu.



Melun 24 juin 2022. Pour Magali Torche (assise), patiente en oncologie au GHSIF, "venir à l'hôpital c'est anxiogène, mais cette pièce est une bulle de bonheur et de bien-être. Elle est belle car les gens qui y travaillent sont de belles personnes".  
LP/Sophie Bordier

0

Par Sophie Bordier

Le 1 juillet 2022 à 15h43

« Le malade est d'abord une personne. Il est fondamental de dépasser les actes techniques et de l'accompagner au mieux dans sa vie de tous les jours ». Ainsi parle Dominique Peljak, le directeur du groupe hospitalier Sud Île-de-France (GHSIF) à Melun pour présenter le nouvel espace de soins supports inauguré le 24 juin et

destiné aux patients atteints d'un cancer ou d'une maladie liée au sang (hématologie).

Situé au 2e étage de l'hôpital de Melun-Sénart, dans une ancienne chambre réaménagée et décorée de ballons et d'une grande fresque, il propose diverses prestations gratuites aux patients. L'enjeu est réel : ils étaient 2 561 à suivre une chimiothérapie en 2020, 2 633 en 2021 et déjà 1 132 entre janvier et mai 2022.

« Face au dédoublement des ongles que génère le traitement, une infirmière va mettre à la patiente qui le souhaite un vernis spécifique. Le laboratoire Contapharm nous offre les produits », précise Emeline Beaulier, cadre de santé du service hospitalisation de jour qui a redynamisé le projet après la période Covid. Elle a organisé pour son équipe une formation au maquillage du visage « pour donner bonne mine ». Au programme également : ateliers sur la diététique, la sensibilisation aux polluants, etc.

Par ailleurs l'Institut capillaire de Melun propose des dates pour expliquer la manipulation des perruques (dites prothèses dans le métier) et turbans. Des conseils sont donnés pour éviter que cela gratte. « Il existe des bases en bambou qu'on place sous la prothèse. Cela absorbe 70 % de la transpiration pour un confort optimal ! », assure Delphine Bansard, dirigeante de l'Institut capillaire et présidente de l'association Une course un sourire. Le prix d'une perruque se situe entre 350 euros (remboursés par la Sécurité sociale à 100 %) et 700 euros (la mutuelle du patient doit participer). Les infirmières sont formées au massage du cuir chevelu.



Melun 24 juin 2022 Delphine Bansard, de l'Institut capillaire de Melun et présidente de l'association Une course un sourire propose des ateliers de manipulation de perruques et turbans avec des conseils pour un meilleur confort.

L'espace est ouvert deux jours et demi par semaine. Mais l'équipe de sept infirmières, une infirmière coordinatrice et quatre aides-soignantes bien occupées dans le service d'hospitalisation de jour aimerait proposer davantage. « On cherche des bénévoles. Ils peuvent me joindre au 01.81.74.27.22 », espère Emeline Beaulier.

Les associations sont ravies. « C'est avec l'hôpital de Melun qu'on travaille le plus pour améliorer le confort des patients. Je pense qu'ici ils vont être bien, la salle est zen ! On a financé le mobilier avec l'enseigne Kiabi », souligne Marie-France Plazanet, secrétaire générale de la Ligue départementale contre le cancer, qui va acheter des casques à réalité virtuelle pour proposer musique et paysages aux patients. L'association 'Une course un sourire' a acheté un fauteuil de massage et 'La vie jusqu'au bout' a payé Michel Leber (de Voisenon), l'auteur de la fresque.



Melun 24 juin 2022 Emeline Beaulier, cadre de santé au service hospitalisation de jour, ici avec Marie-France Plazanet, de la Ligue contre le cancer qui a financé le mobilier de cet espace bien-être avec l'enseigne Kiabi.

Patiente suivie en oncologie au GHSIF, Magali Torche a également décoré le lieu. « J'adore cette pièce ! Elle est belle car les gens qui y travaillent sont de belles personnes ! Venir à l'hôpital c'est anxiogène. Ici c'est une bulle de bonheur et de bien-être ! »

A l'hôpital de Fontainebleau, une socioesthéticienne doit venir prodiguer des soins en septembre prochain tandis qu'à Montereau, des massages corporels avec aromathérapie existent.